



L'AVENIR DU NORD

ORGANE LIBERAL DISTRICT DE TERREBONNE.

LE MOT DE L'AVENIR EST DANS LE PEUPLE MÊME
NOUS VERRONS PROSPÉRER LES FILS DU ST. LAURENT
(G. S. LAURENT)



Abonnement: Un an (Canada)..... \$2 00
" " (Etats-Unis)..... 2 50
Strictement payable d'avance.

DIRECTEUR: JULES-EDOUARD PRÉVOST
SAINT-JÉROME (Terrebonne) P. Q.

SECRÉTAIRE DE LA RÉDACTION: ANDRÉ MAGNANT

ANNONCES: 24 c. la ligne agate, par insertion.
Annonces légales: 10 c. la ligne agate, 1ère
insertion; 6c. la ligne, insertions subséquentes

MAUVAISE FOI

Le groupe conservateur-tory qui a entrepris de critiquer le gouvernement King sur les places publiques, agit avec la mauvaise foi la plus évidente. Puisque M. Monty, qui prend la direction de cette propagande et de cette cabale, veut être considéré comme un chef, il devrait faire autre chose que de montrer le Canada en faillite et que de laisser ses lieutenants prébendés porter sans cesse contre le gouvernement de notre pays des accusations cent fois repoussées.

Le parti conservateur a été bien coupable dans le passé; il est bien puni, de nos jours, car il est tombé dans une insignifiance et une désorganisation que la mauvaise foi de ses petits chefs d'aujourd'hui ne fait qu'aggraver. Sans presse, sans hommes de valeur, sans prestige, sans programme, le parti conservateur-tory devrait au moins continuer dans sa déchéance et son infortune une dignité qui serait comme le gage d'une réhabilitation future.

Or, qu'offrent au pays les pygmées qui tentent de provoquer un mouvement d'opinion en leur faveur? Une critique insipide par la plus insignifiante mauvaise foi. M. Monty et ses acolytes se diminuent par une telle critique. Ils étalent aux yeux du pays le vice fondamental de leur politique et de leurs discours, la duplicité et la mauvaise foi. En eux nous voyons de faux bonhommes qui invoquent l'unité nationale pour jeter les unes contre les autres les différentes parties de notre pays pour soulever les préjugés populaires, les questions de races et de classes.

C'est à la douzaine que nous pourrions signaler les preuves de leur mauvaise foi. Contentons-nous de quelques échantillons. Mauvaise foi, en vérité, ces dénonciations hypocrites des orateurs forains Monty & Cie au sujet de la politique tarifaire du gouvernement King. A les entendre, nos industries sont, par la faute des libéraux, sur le chemin de la ruine! Assertion aussi sottise que fautive dont les conservateurs sont les premiers à rire dans les coulisses. Devant le réveil des affaires et l'état satisfaisant de nos industries, démontré par des rapports officiels, M. Monty et son petit clan persistent à dire que 2,000 manufactures ont fermé leurs portes depuis deux ans. Le premier ministre a fait justice de cette affirmation aussi fautive qu'ineptique. Chiffres officiels en mains, il en a prouvé la fausseté et a démontré que le nombre des faillites industrielles et autres a diminué depuis 1921.

Mauvaise foi, cette emphatique assurance avec laquelle M. Monty affirme que le pont de Montréal ne se construira pas. Des contrats sont déjà accordés pour cette construction qui va commencer sous peu. L'esbrouffe du chef (!) Monty n'est qu'un bluff vulgaire. Mauvaise foi, l'accusation que les chefs (!) du parti conservateur portent contre le gouvernement King et les soixante-cinq députés de la province de Québec de négliger les intérêts des Canadiens-français et de mépriser les droits de la langue française. Pendant que ces amis de M. Meighen versent ainsi des larmes de crocodile sur notre sort, la liste s'allonge tous les jours des Canadiens-français nommés à des postes importants de l'administration aussi bien que des documents officiels traduits en français et mis à la disposition du public.

Mauvaise foi, l'indignation de commandement des conservateurs qui reprochent aux libéraux de ne pas avoir enlevé de nos statuts la loi du service militaire obligatoire, puisqu'ils savent aussi bien que nous que cette loi n'existe plus, que leur propre

chef, M. Meighen, l'a admis lui-même à la Chambre des députés. Mauvaise foi, leur tentative de rendre le gouvernement King responsable de la situation difficile créée par la nationalisation des chemins de fer; alors que cette nationalisation a été réalisée par le parti tory; alors que, depuis 1921, le gouvernement libéral a plutôt amélioré cette situation puisque le déficit annuel qui, sous le gouvernement Meighen, était de \$70,000,000, est tombé à \$50,000,000, et puisque le fonctionnement des chemins de fer, sans parler des obligations résultant de leur achat, laisse maintenant un surplus annuel de \$17,000,000, ce qui ne s'est jamais vu sous les conservateurs.

Mauvaise foi, l'émotion des Monty et autres devant les prétendus extravagances du gouvernement King, quand il est établi que les dépenses contrôlables ont été substantiellement diminuées et que les libéraux administrent le pays avec moins d'argent que les conservateurs avant la guerre. Mauvaise foi, l'audacieuse plainte de ces comédiens de la politique au sujet des impôts. D'abord, n'est-ce pas l'administration conservatrice qui a rendu ces impôts nécessaires? Au surplus, les orateurs de la troupe Monty & Cie mentent effrontément quand ils disent que les libéraux n'ont pas diminué les taxes. Ils savent pourtant que l'impôt sur le revenu a été abaissé de \$200 à \$500 par enfant au-dessous de 18 ans; que la taxe de vente a été diminuée sur de nombreux articles et même totalement enlevée sur toutes les choses nécessaires à la vie; que la taxe douanière a été également amoindrie; que, tout récemment encore, la taxe des timbres a été retranchée sur tous les chèques au-dessous de \$5; que, l'année dernière, les impôts de toutes sortes ont été diminués de \$30,000,000 à l'avantage du peuple canadien.

Nous arrêtons ici cette nomenclature des preuves de la mauvaise foi du petit clan conservateur qui parade sur les tréteaux publics en attaquant le gouvernement King d'une manière aussi puérile qu'injuste. M. Monty et M. Fauteux, qui s'accrochent aux flancs de M. Armand Lavergne et de M. L.-J. Gauthier, traissent les intérêts de leur propre parti.

MM. Lavergne et Gauthier sont deux appareils de sauvetage inefficaces pour sauver les chefs conservateurs à la dérive. Les assemblées de MM. Monty et al. n'émouvent personne. La mauvaise foi de leurs alliances et de leurs arguments ne prouve qu'une chose: la faiblesse de leur cause. Quand les enfants, dans la nuit, sont pris de frayeurs irrésistibles, ils crient pour se donner du courage. M. Monty et ses compagnons font de même. Inquiets de la force des libéraux qui s'affirment chaque jour, troublés par l'impopularité de leur chef, de leur programme, par la défiance que leur parti inspire au peuple; dominés par le prestige du chef du gouvernement, M. Mackenzie King, dont l'esprit sincèrement canadien et l'énergie se manifestent de plus en plus, ces politiciens crient plutôt qu'ils ne discutent.

Lorsque nous étudions les faits de près, la mauvaise foi de ces représentants de M. Meighen dans notre province saute aux yeux. Le peuple du Canada regarde avec indifférence les efforts inutiles de ce groupe de politiciens pour remonter le courant de l'impopularité qui les emporte depuis 1921.

JEP

— Les ennuyés sont tous excessivement ennuyés. Doudan.
— Le fruit qui cesse d'être défendu perd la moitié de sa valeur. Hipp. Lucas.
— Aux dépens du bon sens gardez de plaisanter. Boileau.

Les progrès de l'industrie

L'industrie des cotonnades souffre du tarif préférentiel, répètent les protectionnistes à outrance dans toutes leurs assemblées. Cette prétention est fautive. Nous en trouvons la preuve dans un journal qui leur est sincèrement attaché, *Le Nouvelliste*, de Trois-Rivières.

En 1908, la Wabasso Co. s'établissait dans cette cité. Son développement fut rapide et constant. "Lorsque cette entreprise débuta, dit notre confrère, le nombre de ses employés n'était que de 200 environ. Actuellement près de 2,000 personnes travaillent jour et nuit dans cette usine en activité. En 1912, la Wabasso Cottons payait en salaires \$624,000 annuellement. Elle en paie maintenant \$1,040,000 par année. La production totale hebdomadaire qui est présente-ment de 400,000 verges de coton n'était en 1912 que de 250,000 verges environ.

"Depuis un an la compagnie fabrique dans une grande variété de couleurs, un coton mercerisé de qualité supérieure et garanti ne pas changer au lavage et au soleil. Cette nouvelle entreprise de la Wabasso Cottons se développe rapidement et actuellement la production hebdomadaire de ce département est d'environ 50,000 verges.

"La compagnie fabrique aussi, depuis janvier dernier, du fil mercerisé de première qualité et cette année la production dépassera 500,000 livres. Cette production ne fera que s'accroître. Dans la fabrication du coton et du fil mercerisé, la Wabasso Cottons occupe déjà une place qui doit lui enlever ses rivaux et elle ne tardera pas à se placer au tout premier rang.

On voit par là que le tarif tel qu'il existe aujourd'hui ne nuit en aucune façon à l'industrie du coton qui n'a jamais été aussi florissante.

On n'en peut pas dire autant dans la même industrie aux États-Unis, pays qui a élevé les plus hautes barrières tarifaires.

Ces jours derniers, *L'Étoile*, de Lowell, disait ce qui suit de la crise qui sévit là-bas:

"L'industrie cotonnière, qui a été le principal gagne-pain de la population ouvrière de Lowell avant et durant la guerre, a tellement périé depuis le rétablissement de la paix qu'on se demande avec raison si elle n'a pas vu ses plus beaux jours.

"Le marasme est si profond et le chômage si considérable, qu'on ne sait réellement pas ce qu'il va en devenir d'un chacun. Jamais crise n'a été plus accentuée, plus décourageante, plus persistante et, ce qu'il y a de plus démoralisant, on ne voit rien pointer à l'horizon qui puisse donner quelque espoir et inspirer la confiance."

Le luxe de notre époque

Conférence donnée par M. J.-J. Grignon, chez les Chevaliers de Colomb, le 15 février 1925

(suite)

Le luxe est le plus grand facteur d'immoralité et de malheur domestique. Luxe et luxure, avec l'automobile, affichent leur parenté.

La nature a doué la femme de nobles instincts qui la protègent contre les passions voluptueuses; mais ces instincts, hélas! ne vont pas jusqu'à la garantir contre les séductions du luxe immoral. Il semblerait que le vice doré cesse d'être vice. Et l'automobile, encore et toujours, quel abîme où semblent à toute heure l'honneur et la vertu! Que d'atroces scandales d'immoralité se dévalent tous les jours à travers deux ou trois lignes des journaux! Quelles exhibitions de moeurs dépravées jusque sous nos yeux! Vous savez bien, mesdames, que je dois m'éviter d'approfondir un tel sujet et, cependant, dans toute la loyauté de vos âmes, dites-moi s'il est rien de plus lamentable et si cela ne devrait pas suffire à faire maudire le luxe par toutes les mères chrétiennes?

La passion de la toilette est une autre misère féminine responsable d'une épidémie d'immoralité. Le Dr Dosloges l'a très bien fait voir au cours de la dernière enquête de la police. Il a rappelé comment l'ouvrière affligée de cette passion y sacrifierait tout le produit de son travail et, une fois mariée et privée de son revenu de l'usine mais dé-

vorée de sa fatale passion, y sacrifierait trop souvent sa vertu et l'honneur conjugal.

Il aurait tout aussi bien pu rappeler avec un auteur américain que le nombre de séductions ne se compte pas qui sont dues au fait que les garçons ouvriers, habitués au luxe et incapables de subvenir aux besoins d'un ménage, s'enfoncent dans le célibat et deviennent de formidables agents recruteurs de prostitution auprès de leurs compagnes d'usine en recourant au grand séduçeur: la fautive promesse de mariage.

— Avez, diriez-vous, de ce requêteur qu'il est facile de rendre interminable. A quoi bon vouloir nous en faire voir de toutes les couleurs? Le luxe existe, la vie est chère, les moeurs sont ce qu'elles sont, mais la terre tourne. Les affaires marchent et l'on ne s'en porte pas plus mal.

Quoi! n'est-ce rien que la preuve flagrante que notre race subit l'imminente menace de s'engouffrer et de disparaître avec notre langue et notre foi dans le pan-américanisme? N'est-ce rien que la descendance de Ch. Upland menacée de la lèpre de l'immoralité débordante, ce dissolvant moderne et maçonnique infatigable de la foi religieuse que l'impie livresse qui avait renoncé à combattre de front ch. z nous.

Veut-on encore de plus tragiques horizons?

Tous les esprits réfléchis sentent que le vieux monde ne se tient plus debout que par un faux équilibre miraculeux, un effort de gyroscopie invraisemblable, et qu'il se croûtera à jamais avec le retour d'une autre conflagration comme celle qui vient d'en ébranler les assises.

Tout appelle la liquidation finale. Quelle sera-t-elle et quand? Le monde oublierait-il déjà la terrible leçon d'hier sur l'impuissance des calculs politiques du côté de la sécurité? Oublierait-il que deux jours avant le déclenchement de la guerre mondiale, un journal militaire européen de grande autorité démontrait mathématiquement l'impossibilité d'une conflagration européenne?

Vous ne croyez pas au péril de la guerre et jamais tant d'armements ne se sont préparés. Douze cents millions d'asiatiques se coalisent et jurent la destruction de la race blanche.

Vous ne croyez pas au péril social que vous provoquez par votre luxe qui favorise universellement la propagande communiste, et le bolchévisme gouverne 120 millions de russes, le parti travailliste, son allié déguisé plus ou moins, a présidé aux destinées de l'empire britannique, le soviétisme lève la tête dans toutes les grèves ouvrières, il infecte l'enseignement scolaire de la France, ainsi qu'en fait foi l'aveutissement des évêques; il sévit dans notre propre enseignement scolaire de l'ouest et, malgré la prétention optimiste que le communisme se heurtera fatalement à l'instinct de propriété du cultivateur, on voit partout celui-ci accepter son alliance, ainsi que je pourrais l'établir par des statistiques électorales des États-Unis et d'ailleurs.

Le monde n'a que trop connu de prophètes de sa fin prochaine. Mais bien aveugle serait celui qui ne parviendrait pas à voir, sinon l'imminence, du moins le danger de la liquidation finale.

On s'étonne de l'avancement de nombreuses civilisations à jamais disparues et enfouies sous les ruines séculaires. Que l'avancement de la nôtre soit beaucoup supérieur, c'est incontestable, mais ce qui ne l'est pas moins, c'est la supériorité en nombre et en importance des causes qui concourent à augmenter le péril.

Rappelons-nous que les promesses de pérennité faites à la Croix ne sauveront pas l'orgueil humain de la déchéance et que, plus d'une fois, après avoir brillé sur une vieille civilisation, elle a surnagé à son naufrage et guidé les pas d'une nouvelle humanité barbare.

(à suivre)

Lettre de France

HINDENBURG

Le vieux maréchal de la débâcle impériale a vaincu l'ex-chancelier de la reconstruction allemande. Sincèrement nous le regrettons.

Nous le regrettons justement parce que nous aspirions à une ère de large paix internationale et même d'entente entre les deux peuples voisins, non pas, certes, comme le prétendent certains de nos détracteurs, dans l'écrasement systématique du vaincu, mais dans le respect des exigences de la justice et des conditions de la sécurité française.

Or, l'élection du maréchal Hindenburg ne saurait nous rassurer. Elle nous inquiète même, moins peut-être à cause de la personnalité du vainqueur qu'en raison des sentiments, des ambitions, des rancunes de la camarilla qui l'a poussé au pouvoir et qui compte bien profiter de sa victoire. Le plébiscite du 26 avril nous a montré, en effet, avec une netteté parfaite, que deux

courants se partagent plus que jamais les esprits en Allemagne.

L'un — le plus fort, sans toutefois entraîner la majorité absolue des électeurs — est formé par la coalition hybride des ultra-nationalistes de Ludendorff qui paraissent en être restés à la conception de la guerre fraîche et joyeuse, des nationalistes moins exaltés, mais qui, plus ou moins confusément, souhaitent pourtant la revanche, en fin des sentiments qui suivront toujours, il faut le craindre, les équipées nationalistes, quand on saura faire vibrer en eux la corde de l'honneur national. La silhouette massive et rude du vieux maréchal a suffi pour émuovoir, chez ces derniers, ce sentimentalisme: Hindenburg, à n'en pas douter, leur doit sa victoire.

L'autre courant — moins puissant que le précédent, mais qui peut rivaliser avec lui, puisqu'il a recueilli 13 700 000 suffrages, tandis que l'autre en recevait 14 millions et demi — représente lui aussi une coalition. Entre les catholiques du centre, les démocrates protestants et les sociaux-démocrates, que de divergences graves! Si graves même qu'elles ont affaibli la position de l'adversaire d'Hindenburg, le Dr Marx, jusqu'à la compromettre définitivement.

N'est-il pas à peu près établi que des protestants n'ont pas voulu voter pour Marx simplement parce qu'il était catholique, de même que des socialistes — en petit nombre, il est vrai, mais le succès dépendait d'un léger déplacement de voix — lui ont refusé leur suffrage par hostilité contre l'Eglise? Du moins, entre ces hommes divisés profondément par tant de questions religieuses, morales, sociales, existait-il un trait commun: la conviction que l'oeuvre de la reconstruction allemande doit être poursuivie par les méthodes de la paix et de la collaboration, non par la préparation d'une criminelle revanche.

On comprend, dès lors, notre inquiétude. Car si ce dernier courant est toujours fort en Allemagne — les chiffres mêmes du dernier scrutin le prouvent — il n'en a pas moins été mis en échec par le courant opposé. C'est-à-dire que toutes les puissances de l'Etat risquent plus que jamais, demain, d'être entre les mains d'une caste qui, suivant un mot célèbre, semble bien considérer toujours la guerre comme l'industrie nationale de l'Allemagne, soumise par elle au militarisme prussien.

X. Y. Z.

Le nord pittoresque

A propos de la nouvelle ligne du Canadien-National

La presse a souligné l'inauguration de l'embranchement du Canadien National entre Saint-Eustache et Saint-Jérôme, en faisant l'éloge de la région des Laurentides qui se trouve, grâce à cet embranchement, reliée directement à Montréal.

Voici ce que quelques-uns de nos confrères ont dit à ce sujet:

Le Canada:

L'EMBRANCHEMENT VERS LE NORD

Un groupe de journalistes et de fonctionnaires du National-Canadien a pris part, hier après-midi, à une excursion qui marquait l'inauguration du nouvel embranchement construit entre Grande-Frèrière et la Jonction Rinfret. En d'autres termes, c'est le complément de plus longtemps attendu d'une superbe voie qui plonge dans les Laurentides et ouvre au tourisme une région splendide et saine.

Nous ne doutons nullement du succès qu'obtiendra cet embranchement au point de vue financier. On se souvient que lorsqu'il s'est agi du bill des embranchements, l'an dernier, à la Chambre, nous avons exprimé l'opinion que chacun

des embranchements devait être étudié séparément afin de bien se rendre compte de la nécessité de le construire et de ses perspectives de rendement.

Le bill comprenait, si notre mémoire est fidèle, vingt-six embranchements dont plusieurs ont été remis à plus tard.

On s'est alors rendu compte que certains embranchements ne pressaient pas et qu'ils n'auraient fait qu'ajouter au fardeau déjà assez lourd du réseau national.

Nous désirions toutefois que l'on construise les embranchements susceptibles de rembourser les frais par un trafic raisonnable de passagers et de fret.

L'embranchement qui complète la ligne de Montréal à Huberdeau par la jonction Rinfret est de ceux-là.

Personne de ceux qui connaissent les attraits du nord et l'achalandage de cette région ne doutera que cet embranchement était nécessaire. Nous dirons même qu'il était indispensable car il rapportera au National-Canadien des revenus fort importants. C'est de plus l'un des rares embranchements qui aient été construits dans la province de Québec depuis nombre d'années; on ne pourra pas nous taxer d'ajouter à la dette nationale provenant des chemins de fer de l'Etat.

Bref, l'embranchement complète une voie déjà fort appréciée des touristes et des gens qui aiment à passer la belle saison dans les Laurentides.

Il fallait autrefois changer de train à la jonction Montfort, ce qui entraînait un chambardement de bagages et un brouhaha de gens que l'on trouvait fort malcommode.

Avec la ligne directe, les voyageurs seront satisfaits et ils voudront encourager le National-Canadien: sa ligne dans les Laurentides est merveilleuse et elle assure un excellent service à ses clients voyageurs.

De La Presse:

LE NORD PITTORESQUE

C'est à bon droit que l'on compte sur la nouvelle ligne directe entre Montréal et Huberdeau pour activer le développement de cette partie du nord de la province de Québec, pour attirer les touristes et aussi pour augmenter le nombre des familles qui désirent passer les mois d'été à la campagne. Aux uns et aux autres, la magnifique région des Laurentides offre des avantages exceptionnels et il convient de féliciter les autorités fédérales, et particulièrement la direction du Canadien-National, de l'avoir rendue encore plus accessible.

Un grand nombre de cultivateurs n'ont pas attendu cette amélioration pour aller s'établir dans le nord. Ils y ont trouvé un territoire accidenté, mais très fertile. Ceux qui ont voulu s'adonner spécialement à l'élevage y ont rencontré des conditions des plus favorables. Aussi reste-t-on surpris, lorsqu'on parcourt les grandes routes du nord, de voir à quel point cette section de la province est relativement peuplée. De belles terres attendent cependant d'autres colons et on doit espérer qu'elles seront occupées rapidement, maintenant que le problème des communications avec la métropole canadienne est résolu.

Quant aux touristes et aux villégiaturistes, ils ne sauraient trouver d'endroit plus enchanteur ni plus reposant que les Laurentides. Abondante en lacs poissonneux et en forêts rimples de gibier, dotée de montagnes et de collines magnifiques, sillonnée d'excellentes routes, la région renferme tous les éléments capables de procurer une distraction saine à ceux qui la visitent ou qui y séjournent. Les Américains y viennent nombreux tous les ans. Ils nous donnent sur ce point un exemple que nous devrions suivre. Ne laissons pas dire que les étrangers apprécient mieux les beautés de la province de Québec que nous-mêmes.

La ligne directe Montréal-Huberdeau, que l'on vient d'inaugurer, fournit un service prompt et commode. Elle devra servir puissamment à mieux faire connaître et aimer les Laurentides. Elle constitue une amélioration publique de première importance. A tous de s'en prévaloir!

— A partir du 1er juin, le dispensaire antituberculeux de Saint-Jérôme sera ouvert le mardi soir à 7 heures, et le jeudi après-midi, à 2 heures.

Meli-Melo

La démission de l'honorable MacMurray

Pour des raisons personnelles et privées, l'honorable E.-J. MacMurray, procureur général du Canada, a donné sa démission. On ne connaît pas encore le nom de son successeur.

Les profits plus élevés de la Dominion Textile

Nous attirons l'attention des persimés et surtout des conservateurs, nuance Monty et Cie, qui prétendent que la politique tarifaire des libéraux cause la ruine de nos industries, sur les faits suivants. Les journaux de finances nous apprennent que la Dominion Textile Company, Limited, continue de progresser; le rapport financier de l'exercice terminé le 31 mars dernier qui permet de faire une comparaison depuis la subdivision des actions en 1923, fait voir une amélioration soutenue. Malgré la dépression commerciale qui a affecté les affaires de la compagnie pendant le premier semestre de l'exercice, les profits d'exploitation ont été légèrement supérieurs à ceux de l'exercice précédent: le revenu sur les placements indique une augmentation de plus de \$160,000 ou de 75 pour cent, et représente une valeur de \$1.17 sur les actions ordinaires.

Une excellente nomination de plus

Sur la recommandation du président de la Chambre des communes, l'honorable M. Rodolphe Lemieux, la Commission du service civil vient de nommer M. Maurice Ollivier, greffier en loi de la Chambre. Depuis quelques années il y a deux greffiers en loi à la Chambre, mais c'est la première fois qu'un Canadien-français est nommé à ce poste. Cela s'explique par le fait que la rédaction des lois a toujours été faite en anglais et que l'on comptait déjà un bureau de traducteurs dans ce département. La province de Québec accueillera toutefois avec plaisir cette nomination d'un Canadien-français à ce poste. M. Ollivier est un avocat bilingue très au courant du droit civil de la province de Québec et sa nomination est bien vue de tous.

Pensées

— Ecoute mille fois, ne parle qu'une seule. Proverbe chinois.

Embellissons

Pour attirer les touristes !

L'Association du tourisme de la province de Québec mérite certes de grands éloges pour les résultats énormes qu'elle a obtenus jusqu'ici dans son vaste champ d'action. Il ne faut pas croire en effet que ses activités se limitent au Québec; c'est effectivement de l'étranger qu'il faut surtout attirer le touriste, notamment de la riche république qui règne à notre midi. Qui ne voit alors l'amplitude de sa tâche ?

Pour mener son entreprise à bien, il lui faut donc s'assurer de la coopération de tous les principaux facteurs de succès que compte notre province. Elle a déjà fait un grand pas dans ce sens en consacrant son premier congrès de février dernier aux hôteliers de la campagne: sur plus de 1300 hôteliers ruraux que nous comptons, il y en a, à l'heure actuelle, 70 environ qui sont sur un pied d'efficacité qui la récompense du travail qu'elle a fait.

Elle ne veut pas en rester là; aussi est-ce pourquoi elle entreprend aujourd'hui une nouvelle campagne en faveur de l'embellissement de nos localités rurales. Projet nouveau qui en découragerait plusieurs, n'était la certitude que sa réalisation, au moins partielle pour 1923, contribuera, plus qu'aucune autre, à augmenter le nombre des étrangers qui nous viennent visiter chaque été. Si nous voulons en effet attirer d'avantage le touriste, il nous faut nous appliquer à lui plaire.

Nous avons fait appel jusqu'ici à tous les citoyens de la province pour qu'ils se donnent la main dans l'occurrence. Nous voulons nous adresser maintenant à une classe toute spéciale: celle des marchands, convaincus que nous sommes que leur concours, dans cette nouvelle campagne en faveur de l'embellissement de nos villes et villages de province, contribuera aux succès finals qu'on est en droit d'attendre, eu égard aux résultats merveilleux obtenus par le tourisme intelligemment dirigé.

Ceux qui ont beaucoup voyagé n'hésiteront pas à vous dire que ce sont les magasins de détails des grandes villes qui agüichent le mieux les étrangers. Les gens de province qui vont à Montréal se plaignent effectivement de faire les cent pas rue Sainte-Catherine pour y examiner les étalages, surtout à l'approche des grandes fêtes.

Pourquoi les marchands de campagne ne tiendraient-ils pas compte de cette curiosité des touristes? Et comment en tenir compte sans embellir la montre de leur établissement? Une vitrine bien aménagée prend toujours l'œil et, de l'œil à la bourse, le chemin n'est pas toujours très long. C'est, selon nous, l'une des meilleures publicités directes qui sont toujours d'un grand poids sur l'acheteur.

Le marchand de province désireux non seulement de faire de l'argent, mais de rendre service en retour aux étrangers, pourrait atteindre son but très facilement en se faisant une espèce de guide officiel pour ceux qui parcourent ainsi nos campagnes. Pourquoi ne leur donnerait-il pas des directives, puisqu'ils ne demandent, en somme, qu'à séjourner le plus longtemps possible dans une localité qui les intéresse.

Ce qu'il doit faire dans les circonstances? Une chose très facile: se servir à nouveau de ses mêmes vitrines pour indiquer au touriste les routes qui le conduiront aux endroits de pêche, aux sites pittoresques avoisinants, etc. Il y a mille moyens d'attirer ainsi l'étranger en éveillant sa curiosité. Vous n'avez que l'embaras du choix. Et songez toujours qu'il y va du bien-être de nombre des vôtres qui ne demandent qu'à profiter de la sorte de la manne qui passe.

Un banquet offert au maire Legault

De nombreux convives ont pris part au banquet offert à son honneur le maire de Saint-Jérôme, M. J.-A. Legault, samedi soir dernier. M. Janvier Corbeil, maire de la paroisse de Saint-Jérôme, et préfet du comté de Terrebonne, a présidé cette fête tout latine.

Répondant à sa santé qui fut proposée par M. le curé Brosseau, M. le maire a prononcé un joli discours, dont, à notre regret, nous ne pouvons donner qu'un bref résumé.

En débutant, il se demande s'il a bien mérité tous les compliments qu'on lui adresse en fêtant son élection par acclamation à la mairie.

«Ere premier magistrat d'une ville aussi importante que la nôtre, dit M. Legault, c'est magnifique, je dois dire que c'est un grand honneur, et personne ne peut le nier; mais pour moi, je crois comprendre que celui qui prendrait cette charge seulement pour un motif d'honneur manquerait certainement son but; car avant qu'il s'en aperçût lui-même, les citoyens, j'en suis sûr, lui feraient voir d'une manière ou d'une autre qu'il y a autre chose à faire que seulement occuper le siège de président d'un conseil. L'homme qui se propose, qui se décide de se mettre à la tête des affaires municipales de n'importe quelle place, mais surtout d'une ville et d'une ville qui est appelée à se développer de jour en jour, doit avoir en lui l'esprit de travail, l'esprit de progrès, l'esprit d'organisation.

L'orateur a développé ces pensées avec éloquence en rappelant les progrès de notre ville auxquels il a contribué.

Il a souhaité de voir s'élever au plus tôt un hospice qui abriterait nos pauvres, nos vieillards et nos orphelins. Il a aussi souhaité l'organisation d'une fanfare pour relever nos fêtes.

Puis M. le maire a offert ses remerciements aux personnes présentes et à ceux qui ont contribué au succès de ce banquet.

Les autres discours furent: Le roi, la province de Québec; santé proposée par M. Jules Etouard Prévost,

député, et à laquelle répondit M. Hector Perrier, avocat, de Montréal.

La ville de Saint-Jérôme: santé proposée par M. Herman Barrette, avocat; réponse par l'abbé C. Chaumont, principal de l'Ecole Normale.

Nos invités: santé proposée par M. Gaston Gault, avocat, de Sainte-Agathe; réponse par M. Callaghan, avocat, du bureau Elliott et David, de Montréal.

D'autres discours furent prononcés par le major Brown, M. L. E. Parent, de Sainte-Agathe, et M. Emile Lanson, l'organisateur du banquet.

L'orchestre du collège a exécuté un très joli programme musical.

Le menu était excellent et la plus franque gaieté n'a cessé de régner pendant toute la soirée.

Parmi les personnes présentes, outre celles déjà nommées on remarquait: MM. les abbés Eblé et Bélanger, vicaires; MM. A. Viau, T. Toupin, W. Cyr, Dr. R. Lapointe, R. Daoust, Dr. C. Contant, J. E. Lévesque, J.-E. Parent, J. S. Bock, G. Uigbhart, J. L. St-Jacques, H. K. Hurss, A. Maurice, L. S. Amour, J.-N. Lyon, A. Lapointe, A. Arbour, A. Latour, O. Millette, J. Brien, A. Brière, C. Aubry, A. G. Viau, C. Viau, F. A. Desjardins, G. A. Byer, A.-P. Laplante, J.-C. Larocque, A. F. Lapointe, A. Allard, et nombre d'autres.

Notes de pêche printanière

Puisque l'avenir du Nord a commis l'imprudence de mentionner mon voyage dans le numéro de l'avant-dernière semaine, force m'est d'en donner une relation quelconque.

Pour moi, l'intérêt à cultiver, dans ces pérégrinations annuelles, est la forme que prend l'éternel démenti que l'expérience nouvelle ne manque pas d'illustrer aux théories les mieux accréditées, des vieux pêcheurs.

Par exemple, est-il un théorème géométrique plus limpide aux mathématiciens que cette maxime piscicatoire: La cuillère de pêche ne demande pas d'appât dans la pêche au brochet; l'appât est de rigueur pour la pêche à la truite?

Autres axiomes: pour la pêche à la truite, les apâts suivants ont la valeur de l'ordre d'énumération: 1o. le hareng des lacs, 2o. la carpe, 3o. le mulet. Mais qui s'aviserait d'appâter à la perchaude, cette plaie des nappes laurentiennes.

Or, l'expérience, dans notre voyage, a pleinement démontré tout le contraire, par les faits suivants:

1o. Moi-même, j'ai pris une truite qui, ayant le choix entre un beau mené vivant remorqué au bout d'un crin de Florence et le trepied nu, auquel s'attachait le crin, a dédaigné le mené pour se prendre au trepied.

2o. Mon compagnon de chaloupe, le shérif, a fait une très belle pêche sans autre appât que la perchaude.

3o. Voici le comble: j'ai acheté un très beau hareng des lacs, pris au quai Byer, en vue d'en faire mon régal de table. Mon guide ayant eu la curiosité, en ouvrant, de visiter l'intestin, en fit sortir, devinez quoi? une superbe perchaude dont la moitié en parfait état de conservation.

N'est-ce pas que nous sommes forts en histoire naturelle, nous, les vieux de la vieille dans la science ichthyologique? Nous accordons la précellence en fait d'appât au hareng, en marquant notre horreur pour la perchaude, quitte à découvrir ensuite que cette perchaude fait les délices comestibles du hareng.

Où il est question d'Alexandre et de Napoléon

N'allez pas croire qu'il s'agit du grand Mèle et du grand Corse, qui ont fait couler tant de fleuves de sang; ceux-ci ne s'attachaient pas même à faire couler une goutte d'encre. Ce sont deux frères jumeaux bien modestement originaires de la Rivière à Gagnon et dont la destinée a fait nos guides de pêche pour le dernier voyage. Je prends plaisir à parler d'eux pour plusieurs raisons. Outre qu'ils nous ont donné pleine satisfaction, malgré leur jeune âge, c'était une jouissance de voir leur attachement fraternel vraiment savoureux et qui se traduisait jusque dans leurs ter-

ribles rivalités de rame et de ch'oupe, leurs exploits de force et d'endurance, par ce spasme rageur jamais épuisé d'expansion musculaire et de bonne humeur dont il est parlé dans Maria Chapdelaine. Mais il en est une raison qui me tient particulièrement au coeur. Alexandre, mon guide le plus familier, a gardé le culte de la terre, un culte passionné, qui lui a fait passer l'hiver au service d'un cultivateur de la Côte à Boucane. Et cependant, il a connu l'usine et tous les plaisirs de la ville et il a une blonde. Telle est la nostalgie de la terre, ch'z ce singulier enraciné, qu'il me demandait, en ramant la chaloupe, la faveur de descendre à terre pour examiner de près des vaches étiques et des rosses et flanquées des champs mérairins et me faire ensuite rapport de leur valeur réelle ou fictive.

Or, voici des paroles sorties des lèvres de mon Alexandre, qui, à mes yeux, pèsent plus que tout ce qui est jamais l'honneur d'être proféré par son immortel hononyme. En réponse à la question:

— Pourquoi as-tu laissé le travail de la ville pour retourner au travail de la terre? C'raignais-tu la boisson?

Voici ce qu'il me dit:

— «En aucune façon, je n'ai jamais tenté de prendre un verre, mais sans qu'il soit besoin de dépenser un sou pour boire, j'ai trouvé que si je gagna plus à la manufacture, au bout du mois j'avais presque tout fondu en frivolités, tandis qu'avec un moindre salaire ch'z un habitant, je mets tout en banque et je puis penser à me marier».

Mais que dire maintenant de cette réponse à une autre question:

— A moins d'avoir une belle mach'ne (auto) comme j'en ai vu à Toronto, jamais je ne voudrais d'autre chose qu'un cheval à mon gât, proprement attelé. Ecoutez donc, M. G., allez-vous dire que des autos comme on en voit par centaines sur le chemin, que c'est pas chausson à faire lever le coeur?

Et vous me demandez pourquoi je parle d'Alexandre?

NATURE.

Notariat Canadien

Assemblée du Cercle du Notariat Canadien (section du district de Terrebonne), avait lieu le dimanche 10 mai courant, à Saint-Eustache, sous la présidence du notaire J. E. Parent, de Saint-Jérôme.

Étaient présents les membres suivants:

MM. J.-V. Léonard, membre de la chambre des notaires, Timothé Toupin, J.-M. Bourgoin de Saint-Jérôme, J. A. G. Bisil, J.-A. Charrette, de Saint-Eustache; E. S. Mathieu de Terrebonne; J.-M. Vermette, de Saint-Jacques; J.-F. Lévesque et Gaétan Valois, de la Côte, secrétaire et repéré et ont à Montréal de la section du notariat canadien du district de Terrebonne.

La conférence du jour fut donnée par M. T. Toupin, notaire, de Saint-Jérôme, traitant du cadastre et de la nécessité d'améliorer la loi au sujet des lots vendus sans subdivision.

La conférence fut très intéressante et des remerciements furent votés au conférencier.

En fin, on procéda à l'élection des officiers pour l'année courante.

Le notaire Parent, sortant de charge, remercia ses collègues de la présidence qu'on lui avait confiée pour l'année qui expire, et désavoua qu'il ne brigait pas la charge, en laissant l'honneur à un autre confrère. Alors, M. Demasse Guathier, notaire, de Saint-Amand-de-Plaines, est élu Président, J. A. G. Bisil, vice-président, et Gaétan Valois est maintenu secrétaire.

La prochaine réunion aura lieu à Saint-Eustache, le 26 juillet 1922.

Etablie en 1904

PHILIPPE SAUMUR

Manufacturier de

PORTES, CHASSIS, FIXTURES

Bois préparé. Ouvrage en bois blanc et

Peinture de tous genres

Spécialité: ESCALIERS

Ouvrage fait avec soin.

Châffris pour bois de sciage. Outils et

matériel moderne comprenant moulin à scie pour les

billots.

PRIX MODÉRÉS — UNE VISITE EST SOLICITÉE.

Téléphone B 11: Ateliers 61; Résidence 1301

Ancienne manufacture Vileuve

SAINT-JEROME

Parmi les grosses mines d'argent du monde, la **Wigwam Silver Mines** se classera première sous peu.

Les raisons sont:

- 1o. Son bureau de direction est composé d'hommes d'affaires compétents.
- 2o. Aucune rémunération aux directeurs.
- 3o. Aucune action donnée gratuitement à qui que ce soit.
- 4o. Son minerai est, d'après les experts, le plus riche jamais découvert dans le nord d'Ontario.
- 5o. Facilité d'accès aux chemins de fer.
- 6o. Déjà 750,000 de minerai d'argent de «bloqué» sur une très petite étendue.

Pour plus amples informations, écrire ou téléphoner à

MOUNT CIE., LIMITEE

Membres de la Bourse des Mines de Montréal

4, rue de l'Hôpital, Montréal

Marche IDEAL

187, RUE SAINT-GEORGES, en face du marché, SAINT-JEROME

Boucherie moderne — Viandes fraîches de toutes sortes

Huîtres et Poissons reçus deux fois par semaine

Fruits et Légumes

Epicerie de choix — Bières de toutes sortes à partir du 1er mai

Notre devise est: Satisfaction à tous et toujours

Téléphone No 212

A. ARBOUR, Propriétaire

SOUSSIONS POUR DU CHARBON

Des soumissions échelées adressées à l'acheteur, ministre des Travaux publics, Ottawa, seront reçues par lui jusqu'à midi (heure avancée) le mardi 16 juin 1922, pour la fourniture de charbon pour les édifices publics du Dominion dans la province de Québec.

On pourra se procurer les devis et la formule de soumission en s'adressant à G. W. Dawson, Acheteur, ministère des Travaux publics, Ottawa; à G. S. Gignas, Station Postale «Ha», Montréal; à J. Mines, 196 rue Saint-Paul ouest Montréal; à Arthur Pouliot, édifice de la domination, Québec, et aux gardiens des divers édifices du Dominion, en dehors de Montréal et de la ville de Québec.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le ministère et conformément aux devis et conditions du ministère.

Le ministère se réserve le droit d'exiger de l'adjudicataire une garantie n'excédant pas 10 pour 100 du montant de la soumission, afin d'obtenir une exécution convenable du contrat.

Par ordre,

S.-E. O'BRIEN,

Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,

Ottawa, le 22 mai 1922.



"Après chaque repas"

La gomme WRIGLEY nettoie les petites crevasses entre les dents. Elle frictionne les gencives et aide à les tenir en bon état. Elle combat l'acidité de la bouche.



MACHINES AGRICOLES A VENDRE

Semeuse, grain, mil, engrais chimique.

Herses à rouleaux.

Herses à ressorts.

Herses à dents de fer.

Charrues doubles et simple.

Râteau à foie.

Rouleau double en fer.

Machine Béland arrachée-patates.

Semeuse à ble-d'inde.

Eggin à gazoline.

Moulin à battre.

Wagon double.

Voitures d'été et d'hiver.

Harnais doubles et simples.

Selles et quantité d'autres articles.

Conditions faciles: S'adresser à Chas-

Simard, Saint-Jérôme P. Q.

JEAN SIMARD

Coûtier en obligations municipales

industrielles et utilités publiques

Assurances: Feu, Automobiles

Saint-Jérôme

Employez les **SCIES SIMONDS**

La troncure des dents leur permet de conserver longtemps leur fin tranchant.

SIMONDS CANADA SAW CO. LIMITED VANCOUVER, MONTREAL, ST-JEROME, N.B.

Aux hommes qui sentent leurs forces décroître et souffrent de maux de reins sont recommandées les

PILULES MORO



M. PIERRE MOISAN, 52, rue Front, Sherbrooke, P. Q.

«Je souffrais de maux de reins depuis une couple d'années; j'avais aussi des douleurs de côtés, ma digestion m'incommodait et je me sentais fatigué tout le jour; le soir surtout j'étais harassé. Les Pilules Moro me furent alors recommandées par un compagnon de travail et je suis heureux de les avoir employées, parce qu'elles m'ont fait vigoureux, fort et dispos comme aux meilleurs jours». M. Pierre Moisan, 52, Front, Sherbrooke, P. Q.

Les reins en bon état doivent clarifier le sang et lui permettre de porter dans tout l'organisme ses principes vivifiants; mais lorsqu'ils sont faibles ou malades leur rôle est renversé; alors les déchets de la combustion ne sont plus rejetés par les urines et les poisons du sang envahissent les tissus et font partout leurs ravages. Les maux de reins, de côtés, les douleurs dans les articulations, dans les épaules, les bras, les muscles n'ont souvent pas d'autre origine. Les Pilules Moro, qui font du sang nouveau, préservent les hommes de toutes ces souffrances.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 274, St-Denis, Montréal.

The Eagle Lumber Co. Ltd.

Marchands de Bois de construction

Bardeaux, Pin rouge

Planchers en bois franc,

Lattes, Moulures,

Etc.

Le tout à des prix modérés.

Téléphone 60

SAINT-JEROME

Se Nettoient comme la Faïence

Lorsque vous faites usage d'ustensiles de Cuisine Emailés SMP, vous n'avez pas à gratter, à frotter, à écurer, comme vous devez souvent le faire pour les ustensils d'autres marques. De l'eau chaude, du savon et un lingon—c'est tout ce qu'il vous faut pour les nettoyer. L'Email SMP est aussi propre que la faïence et se lave tout aussi facilement, mais il a en plus la résistance de l'acier. Ne soyez pas l'esclave de vos ustensiles de cuisine; ayez-en qui soient propres, hygiéniques et durables.

Les Ustensiles Emailés

SMP



Cela paie d'employer

LA PEINTURE "RED SCHOOL HOUSE"

MARTIN-SENOUR

Pour les Granges et les Dépendances elle n'a pas d'égal

Ecrivez au bureau-chef, Montréal, pour demander la brochure gratuite

"LE PEINTURAGE A LA MAISON RENDU FACILE"

EN VENTE CHEZ



UN GRAND AVANTAGE

POUR LE PUBLIC

M. Pierre Simard, fait maintenant le commerce en détail des épicerie tout en continuant le gros dans certaines lignes.

M. Simard a l'avantage d'acheter directement des manufacturiers et il peut en faire bénéficier sa clientèle et défier toute concurrence.

On y trouvera un choix complet de Provisions, Fleur, Sou, Gru, Engrais de toutes sortes, en un mot, tout ce dont le public peut avoir besoin.

Il y a de grands avantages à faire vos achats à cette maison qui vous recevra avec courtoisie. Vous pourrez y acheter à bien meilleur marché qu'ailleurs.

Une visite est respectueusement sollicitée.

MAISON P. SIMARD
Avenue Legault, Saint-Jérôme

DES FAITS SUR LE THÉ—No 3 D'UNE SÉRIE.

La Consommation du Thé

Le thé est employé comme breuvage dans presque tous les pays du monde. On estime qu'il se boit plus de 200 billions de tasses de thé par année. L'Australie vient en tête avec une consommation annuelle de neuf livres per capita environ, ce qui veut dire que chaque australien consomme de six à huit tasses de thé par jour. En Angleterre, la consommation est de 8½ livres par tête et au Canada, près de 5 livres. Aux Etats-Unis, elle est moins d'une livre, mais ceci tient à ce que les Américains n'ont pu se procurer du bon thé que tout récemment. "Salada" est réputé l'un des meilleurs mélanges qu'il y ait sur le marché, et c'est le thé qui se vend le plus aux Etats-Unis et au Canada.

"SALADA"

NOUVELLES

— DE —

Saint-Jérôme

— Lundi soir, a eu lieu une assemblée publique, dans la salle du marché, dans le but de mettre les contribuables au courant de la transaction ayant pour objet la vente de notre usine électrique municipale.

M. le maire Legault et l'échevin C. Simard ont exposé la question chacun à son point de vue. M. S.-G. Laviolette a demandé de retarder le référendum afin de donner au peuple le temps de réfléchir sur une question aussi importante.

MM. Geo. Langlois et J.-E. Parent ont aussi pris part à la discussion.

Le lendemain, les contribuables ont voté en masse contre le projet de vente de notre système électrique.

199 propriétaires ont voté contre et 28 seulement pour.

— Veuillez suivre LES VENTES DE FIN DE SEMAINE chez E.-L. Auger. C'est un avantage exceptionnel qui vous est offert de vous procurer ce dont vous avez besoin, quand vous en avez besoin, et à très bon marché, dans les lignes générales de marchandises pour dames et pour messieurs :

Robes, costumes, manteaux, chaussures, bas, etc., etc ; Habillements, chapeaux ; chemises, chaussures, sous-vêtements, etc., etc. E.-L. Auger, 297 Saint-Georges, Saint-Jérôme.

BALLE AU-CAMP

— Notre club de base-ball qui recevait, dimanche dernier la visite des "Colporteurs de Fruit," de Montréal, est sorti victorieux de la rencontre. Le résultat, qui fut 22 à 9, indique que la partie était fort inégale.

Dimanche prochain, "Le Sainte-Cécile Inc.," de Montréal, viendra jouer une partie contre le Jérômien.

— Le tag-day de dimanche dernier, au profit du Cercle Paroissial, a été fructueux. Bien rares étaient nos concitoyens qui ne portaient pas une rose vendue par de jeunes et gracieuses vendeuses.

— Dimanche dernier, un porte-monnaie, contenant une somme d'argent, a été oublié dans l'église. La personne qui a trouvé cet objet est priée de le rapporter, soit au presbytère, soit au magasin Castonguay. Récompense promise.

— Une montre-bracelet en or, marque Waltham, a été perdue devant le magasin de meubles de M. Boudreau, rue Saint-Georges. Une récompense est promise à qui rapportera ce bijou au magasin Boudreau.

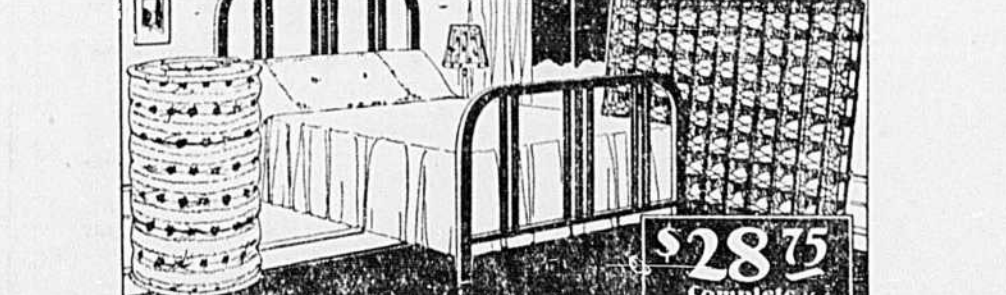
— Dimanche prochain, à 8 h du soir, chez les Chevaliers de Colomb, M. Jules-Edmond Prévost, député, donnera une conférence. Le sujet choisi est "Coup d'oeil sur l'ouest du Canada."

SERVANTE — On demande une servante pour aider aux soins du ménage ; pas d'enfant. S'adresser à Mme P. Saumur, Saint-Jérôme. (Téléphone 130 J).

— Veuillez suivre LES VENTES DE FIN DE SEMAINE chez E.-L. Auger. C'est un avantage exceptionnel qui vous est offert de vous procurer ce dont vous avez besoin, quand vous en avez besoin, et à très bon marché dans les lignes générales de marchandises pour dames et pour messieurs :

Robes, costumes, manteaux, chaussures, bas, etc., etc ; Habillements, chapeaux, chemises, chaussures, sous-vêtements, etc., etc. E.-L. Auger, 297 Saint-Georges, Saint-Jérôme.

J. - H. Boudreau



Styles convenant à toutes les maisons. Prix accessibles à toutes les bourses. Termes faciles. Venez et nous serons heureux de vous les montrer.

EN FACE DU MARCHE — Téléphone No 169 — SAINT-JEROME

— Aurons-nous de la musique de fanfare, cet été, dans notre ville ? Le public le désire et nous espérons que la vieille fanfare de Saint-Jérôme se fera entendre dans nos fêtes et dans des concerts publics au parc Labelle.

— On dit que la bénédiction de nos nouvelles cloches aura lieu vers la fin de juin.

— On bénira, en même temps, la statue en marbre du Sacré-Coeur qui doit être placée sur le portique de l'église.

— Dans le cours de l'été on représentera à Saint-Jérôme les scènes de la passion de Notre-Seigneur.

Cette gigantesque entreprise est sous la direction des prêtres de la cure, particulièrement de M. l'abbé Ethier, vicaire, qui a déjà organisé une représentation semblable alors qu'il habitait la Nouvelle-Orléans.

Les revenus seront destinés à nos oeuvres paroissiales.

Nous donnerons bientôt plus de détails sur ce vaste projet.

Nous sommes en faveur d'un accueil chaleureux aux amateurs du tourisme que la belle saison amènera ici. Il est à souhaiter que ceux qui viendront en contact avec ces visiteurs n'épargneront aucun effort pour manifester une hospitalité large et cordiale à ces visiteurs.

Il y a plusieurs façons d'aider à ces touristes à se sentir chez eux, afin qu'ils éprouvent le désir d'y revenir encore. Chacun devra montrer sa courtoisie en donnant avec empressement les renseignements sur sa ville que les lui étrangers demanderont.

Les maîtres d'hôtel peuvent beaucoup pour la bonne réputation d'une ville. Dans la majorité des cas, c'est à l'hôtel où ils se retirent que les visiteurs se forment une opinion sur les localités qu'ils parcourent. Si le confort y est bon, les repas apprêtés avec soin, bien servis, à des taux raisonnables, les voyageurs sont souvent inclinés à prolonger leur séjour. Et c'est un plus gros revenu pour le propriétaire d'hôtel et pour les citadins.

— M. Joseph Trudeau, de Saint-Camot, ancien boulanger de Sainte-Sophie, était en visite chez son père M. Meise Trudeau, le 10 mai.

— M. Privat Francoeur, de Saint-Camot était dans sa famille, dimanche dernier.

— MM. Adélaré et Aurèle Gaudet, de Montréal, étaient ici dimanche dernier.

— M. et Mme Mailhot, de Montréal, et leurs enfants étaient chez M. A. Fred Cary dimanche.

— M. et Mme Urie Lafrenay ont des visiteurs de Montréal le dimanche 17 mai.

— M. et Mme Fortin, M. et Mme Barnequin, de Montréal, étaient les hôtes de M. l'abbé, dimanche dernier.

— Mlle Berthe Teaversy, de Montréal, a passé trois semaines chez son père, M. Théophile Traversy.

— Plusieurs visiteurs de Montréal étaient aussi chez M. Théophile Traversy, dimanche dernier.

— M. et Mme Urie Lafrenay ont des visiteurs de Montréal le dimanche 17 mai.

— M. et Mme Fortin, M. et Mme Barnequin, de Montréal, étaient les hôtes de M. l'abbé, dimanche dernier.

— Mlle Berthe Teaversy, de Montréal, a passé trois semaines chez son père, M. Théophile Traversy.

— Plusieurs visiteurs de Montréal étaient aussi chez M. Théophile Traversy, dimanche dernier.

— M. et Mme Urie Lafrenay ont des visiteurs de Montréal le dimanche 17 mai.

— M. et Mme Fortin, M. et Mme Barnequin, de Montréal, étaient les hôtes de M. l'abbé, dimanche dernier.

— Mlle Berthe Teaversy, de Montréal, a passé trois semaines chez son père, M. Théophile Traversy.

— Plusieurs visiteurs de Montréal étaient aussi chez M. Théophile Traversy, dimanche dernier.

— M. et Mme Urie Lafrenay ont des visiteurs de Montréal le dimanche 17 mai.

— M. et Mme Fortin, M. et Mme Barnequin, de Montréal, étaient les hôtes de M. l'abbé, dimanche dernier.

— Mlle Berthe Teaversy, de Montréal, a passé trois semaines chez son père, M. Théophile Traversy.

— Plusieurs visiteurs de Montréal étaient aussi chez M. Théophile Traversy, dimanche dernier.

— M. et Mme Urie Lafrenay ont des visiteurs de Montréal le dimanche 17 mai.

Un établissement en permanence dans Québec



ANGLE CRAIG ET ST. ANTOINE MONTREAL

COMMENT se fait-il que la Poudre à Pâte Magique jouit d'une si grande réputation dans la province de Québec?

Parce-que les ménagères de Québec réalisent qu'elle est toujours fiable et est vendue partout à un prix modéré.

Illustré ci-haut est notre bureau et entrepôt, angle Craig et St. Antoine, Montréal.

Les employés nombreux de ce bureau et entrepôt sont des citoyens de la province de Québec qui gagnent leur vie et dépensent leurs salaires dans la province de Québec et il en est de même pour nos nombreux autres employés qui vendent les Produits Gillett dans les différentes parties de la province.

Lorsque vous achetez des Produits Gillett vous avez la certitude de la plus grande valeur pour votre argent et vous encouragez un commerce florissant dans la province de Québec.

LA CIE. E. W. GILLETT LTEE.
MONTREAL - TORONTO - QUEBEC

Sainte-Sophie

— Etaient de passage à Montréal, ces jours derniers : M. le curé Lussier, Mlle Filiatrault, Mlle Beauchamp, Mlle Marie-Rose Gaudet, M. Edmond Papineau, Mlle Bernadette Papineau, de New-Glasgow.

— Mlle Marie Berthe Levesque est allée dans sa famille à Saint-Julienne, la semaine dernière.

— M. Joseph Trudeau, de Saint-Camot, ancien boulanger de Sainte-Sophie, était en visite chez son père M. Meise Trudeau, le 10 mai.

— M. Privat Francoeur, de Saint-Camot était dans sa famille, dimanche dernier.

— MM. Adélaré et Aurèle Gaudet, de Montréal, étaient ici dimanche dernier.

— M. et Mme Mailhot, de Montréal, et leurs enfants étaient chez M. A. Fred Cary dimanche.

— M. et Mme Urie Lafrenay ont des visiteurs de Montréal le dimanche 17 mai.

— M. et Mme Fortin, M. et Mme Barnequin, de Montréal, étaient les hôtes de M. l'abbé, dimanche dernier.

— Mlle Berthe Teaversy, de Montréal, a passé trois semaines chez son père, M. Théophile Traversy.

— Plusieurs visiteurs de Montréal étaient aussi chez M. Théophile Traversy, dimanche dernier.

— M. et Mme Urie Lafrenay ont des visiteurs de Montréal le dimanche 17 mai.

— M. et Mme Fortin, M. et Mme Barnequin, de Montréal, étaient les hôtes de M. l'abbé, dimanche dernier.

— Mlle Berthe Teaversy, de Montréal, a passé trois semaines chez son père, M. Théophile Traversy.

— Plusieurs visiteurs de Montréal étaient aussi chez M. Théophile Traversy, dimanche dernier.

— M. et Mme Urie Lafrenay ont des visiteurs de Montréal le dimanche 17 mai.

— M. et Mme Fortin, M. et Mme Barnequin, de Montréal, étaient les hôtes de M. l'abbé, dimanche dernier.

— Mlle Berthe Teaversy, de Montréal, a passé trois semaines chez son père, M. Théophile Traversy.

— Plusieurs visiteurs de Montréal étaient aussi chez M. Théophile Traversy, dimanche dernier.

— M. et Mme Urie Lafrenay ont des visiteurs de Montréal le dimanche 17 mai.

— On peu se procurer, à la librairie Lepage des livres de récompenses pour la distribution des prix dans les écoles. On y trouvera un assortiment de livres d'histoire, de livres canadiens, de livres de prières. Qu'on fasse son choix au plus vite.

— Ceux qui désirent de belles terrasses, de jolis parterres, du beau gazon près de leur demeure ; les personnes qui veulent faire entretenir leurs terrains de famille au cimetière peuvent s'adresser à M. Gastave Gaboriau, 51, rue Desjardins, Saint-Jérôme.

La semaine prochaine, M. Gaboriau se tiendra presque tous les jours au cimetière même.

TERRE A VENDRE OU A ECHANGER pour propriété. On considèrera aussi un échange pour billots. S'adresser à Philippe Saumur, Saint-Jérôme. Téléphone 61 (après 6 h. p. m. 130 J)

— Vous pouvez vous procurer le "Levure Fleischmann", à la Pharmacie Langlois, nous la recevons deux fois par semaine. Veuillez placer votre commande à l'avance, afin de ne pas en manquer. Pharmacie Langlois.

J. - E. LEDUC

MARCHAND-TAILLEUR
Le plus beau choix de la ville en fait d'HABILLEMENTS de tous genres faits sur commande.
Ouvrage garanti — Au plus bas prix
Articles pour hommes
Assortiment complet de CHAPEAUX, CASQUETTES, CRAVATES, CHEMISES, &c.
30, avenue Legault, SAINT-JEROME

HOTEL VICTORIA

SAINT-JEROME
Complètement transformé.
40 chambres avec eau chaude et froide, dont quelques-unes avec bain privé
Salles d'échantillons individuelles.
Garage pour 15 automobiles.
Magnifiques salles à manger et cuisine irréprochable.
Personnel expérimenté.
Prix modérés.
A. MAURICE, Propriétaire

Cela paie d'employer
LA TEINTURE "WOOD-LAC" MARTIN-SENOUR
Pour Meubles—Planchers & Boiseries
Ecrivez au bureau-chef, Montréal, pour demander la brochure gratuite
"LE PEINTURAGE A LA MAISON RENDU FACILE"
EN VENTE CHEZ
C.E. LAFLAMME
SAINT-JEROME

Le Bon Vieux
PEG TOP 5
Toujours le Meilleur
Jamais égalé depuis 40 ans

GIN
Canadien MELCHERS
Croix D'Or
Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entropôt.
TROIS GRANDEURS DE FLACONS:
Gros, 42 onces - Prix \$3.50 Moyens, 26 onces - Prix \$2.55
Petits, 10 onces - Prix \$1.10
The Melchers Gin and Spirits Distillery Co., Limited
DISTILLERIE A BERTHIEVILLE

LOI DE FAILLITE

Avis de vente

Dans l'affaire de Charles Chabot, marchand, Sainte-Agathe-des-Monts, cédant autorisé.
Avis est par les présentes donné que SAME DI le VINGTIÈME jour de JUIN 1925, à UNE heure p.m. (heure solaire) sera vendu à la porte de l'église paroissiale de Sainte-Agathe, l'immeuble suivant, savoir :
Un emplacement—avec les bâtisses y érigées, connu et désigné au plan et livre de renseignements officiels de la paroisse de Sainte-Agathe-des-Monts, comme étant une partie du lot numéro onze-A (Pl. 11-A), dans le quatrième rang du canton de B.-re-ford, mesurant cinquante cinq pieds de largeur par cent-trois ; le sol de profondeur, plus ou moins ; borné en front par la rue Saint-David, en profondeur par P. C. Bohmier ou représentants, d'un côté par Gédson Côté ou représentants et d'autre côté par Dame Michel Leduc ou représentants.

Cette vente est faite conformément à la loi de faillite, article 20, paragraphe 4 et suivants, et équivaut à une vente par sheriff.

Le syndic,
HERMAS PERRAS.

Bureau de Prévot & Perras,
50 Notre Dame Ouest, Montréal.

PACIFIQUE CANADIEN

Train	No	Destination	Heure
438	Montréal	Dimanche excepté	5 16 a.m.
442	do	do	7 03 a.m.
446	do	dimanche seulement	8 20 a.m.
436	do	sam. et dim. exc.	1.20 p.m.
444	do	samedi seulement	3 29 p.m.
		(commençant 23 mai)	
452	do	dimanche excepté	4 52 p.m.
456	do	do	5 36 "
448	do	dimanche seulement	5 40 p.m.
		(commençant 31 mai)	
458	do	dimanche seulement	7 35 p.m.
464	do	do	8 05 "
439	Ste-Agathe	dimanche seul.	8 52 a.m.
437	Labelle	dimanche excepté	9 22 a.m.
443	do	dimanche seulement	9 40 "
		(commençant 17 mai)	
435	St-Jérôme	sam. et dim. exc.	1 00 p.m.
449	Ste-Agathe	sam-di seulement	1 41 "
453	Labelle	do	2 01 "
		(commençant 9 mai)	
455	Labelle	dimanche excepté	4 33 p.m.
465	Shawbrigg	dimanche seul.	5 40 "
461	do	sam. et dim. excepté	6 42 "
463	do	sam. et dim. seul.	11 52 "

A.-C. HUOT

MARCHAND GENERAL

Epiceries, Provisions, Peinture,
Ferrerie, Huile, Vitres, &c.

Beau choix d'articles en magasin à des prix relativement bas.

Avant d'acheter vos peintures voyez nos prix pour des produits de première qualité.

Satisfaction garantie.
PHONE 123

219, rue St-Georges, St-Jérôme

Hotel Lapointe

SAINT JEROME, P. Q.

Vous offre le confort du foyer.
25 chambres avec eau courante, chaude et froide, à l'année.

Bains privés.

Salle d'échantillons.

Garage chauffé.

Spacieuse salle à manger.

Cuisine de choix.

FRED LAPOINTE, propriétaire

LAVERY & DEMERS

AVOCATS ET PROCUREURS

Tél. Main 4472

19, rue Saint-Jacques — MONTREAL

Loi commerciale, civile et criminelle

Succursales: Sainte-Agathe des Monts, Saint-Jérôme, Sainte-Thérèse, Longueuil

G. A. Lorrain & Fils,
Agents d'assurances de tous genres — Agents d'automobiles Star et Dodge.
SAINT-JEROME

Armand Filion

Propriétaire de scierie

Manufacturier de

Portes et Fenêtres

Entrepreneur général

Téléphone 126 SAINT JEROME

LAFOND & LAROSE

Comptables public, Liquidateurs

Administrateurs

Attention spéciale donnée à la collection dans tout le Canada

Main 1083 — B. P. 415

7, rue Notre-Dame ouest MONTREAL

Elie Meunier

MANUFACTURIER

Portes, Chassis,

Jalousies, Moulures

Bois de charpente, Bois préparé

Tournage, Découpage, etc

Ancienne manuf. Limoges, près du moulin à farine Jules Drouin

SAINT-JEROME

L'AVENIR DU NORD est publié à Saint-Jérôme, par J.-E. Prévost, éditeur-propriétaire.

CELUI qui porte les sous-vêtements tricotés, marque Penmans, y trouve santé, confort et économie. Les "Balbriggans" Penmans sont fins et légers, ils absorbent la moiteur du corps et facilitent le fonctionnement des pores.

Indéchirables, ils durent trois fois plus longtemps que les sous-vêtements d'été ordinaires.

Les "Balbriggans" Penmans sont fabriqués en tous modèles. Que vous aimiez vos sous-vêtements amples ou serrés, il se trouvera toujours un "Penmans" pour vous satisfaire.

"Le public demande surtout le 222 et le 46. Le numéro se trouve la marque de commerce, sur une étiquette attachée à chaque vêtement. Quelque soit le prix de l'article, il porte toujours notre marque de commerce. Si votre fournisseur n'offre pas cette marchandise, il peut se la procurer."

En été, rien ne peut remplacer le Sous-Vêtement tricoté. Achetez

SOUS-VETEMENTS d'Été

Penmans



Force et Saveur Combinées

Un des fameux Produits VICTORIA
THE VICTORIA
LAPORTE-MARTIN Limitée, Montréal - Ottawa F.V.54

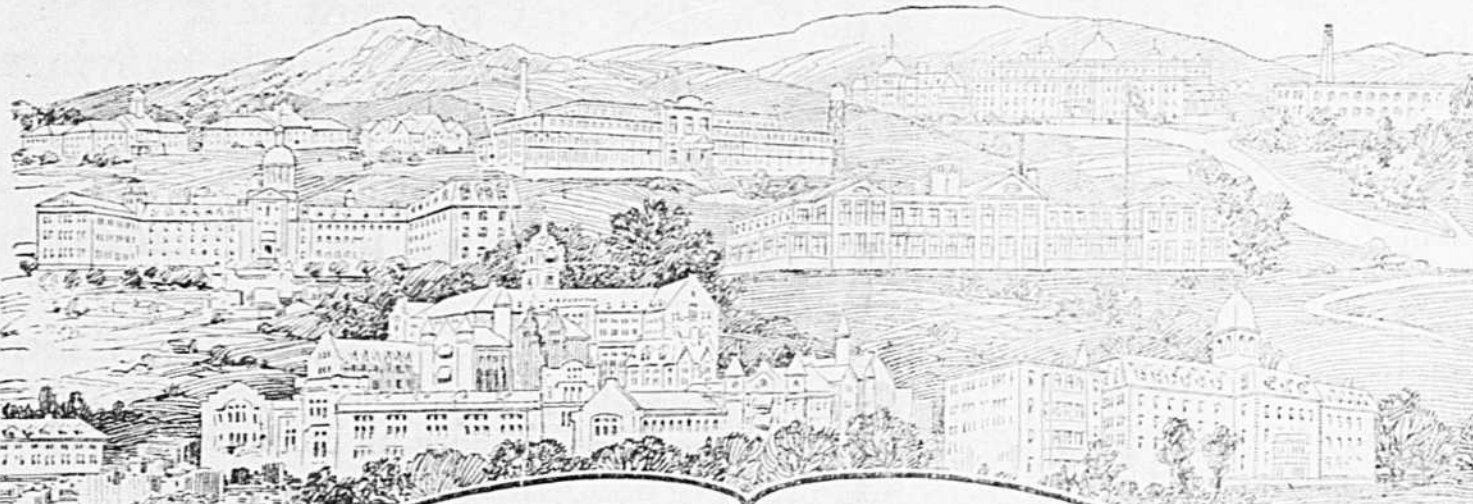


La Nourriture Idéale Pour les Bébés

La PEPTONINE est aujourd'hui reconnue l'aliment par excellence pour la santé et la croissance des enfants. Donnez-en régulièrement.

PEPTONINE

TUBERCULOSE



PLUS de LITS pour les TUBERCULEUX

L'AGENT le plus actif pour la propagation de la tuberculose c'est le tuberculeux lui-même.

Toute campagne éducative et préventive pour la réduction des ravages de la tuberculose au milieu de nous doit conséquemment tenir compte des soins et du traitement particuliers qu'il faut donner au tuberculeux, soit à domicile, soit dans les institutions spécialisées.

Déjà en moins de deux ans le Service Provincial d'hygiène a collaboré activement à l'établissement de 14 dispensaires antituberculeux et de nombreux centres de puériculture dans des endroits stratégiques de la province. Il en sera organisé de nouveaux à l'avenir.

Leur fonction est de dépister la tuberculose, de fournir des méthodes efficaces pour le traitement à domicile et de suggérer les précautions à prendre pour prévenir la contamination de ceux qui sont encore en bonne santé.

Outre la création et le maintien de ces centres d'hygiène, le gouvernement a contribué largement au développement de nos hôpitaux et de nos sanatoriums pour patients tuberculeux.

Au cours des deux dernières années fiscales 1922-23, et 1923-24, les subventions pour diverses fins aux sanatoriums, hôpitaux généraux et autres institutions de charité se montaient à plus d'UN MILLION de dollars. Pour la dernière année fiscale seulement, qui s'est terminée au 30 juin, le gouvernement a versé par l'entremise du Service de l'Assistance publique, pour oeuvres de toutes sortes la somme de \$1,045,732.51.

Il y a à l'heure présente 514 lits pour le traitement des malades tuberculeux dans la province. Dans un avenir prochain 700 de plus seront aménagés.

Au cours des deux dernières années un élan considérable s'est manifesté dans le développement de nos hôpitaux et de nos sanatoriums. C'est l'intention du gouvernement d'aider à ce développement nécessaire.

Il s'agit de la santé et du bien-être de la population. Cependant le gouvernement ne peut faire que sa part. Tous les corps publics et toutes les autorités municipales de même que le public en général, doivent collaborer si nous voulons atteindre notre objectif: un sanatorium dans chaque région importante de la province.

Lorsque quelque chose vous inquiète, consultez votre médecin ou venez au dispensaire. GRATUIT créé par votre gouvernement dans votre intérêt.



Ecrivez au Directeur du Service Provincial d'Hygiène, Hôtel du Gouvernement, Québec (Ville), pour vous procurer des imprimés sur les moyens de prévenir la tuberculose, et de réduire la mortalité infantile.

Service Provincial d'Hygiène
Autorisé par le Secrétaire de la Province, Québec

Le sang pauvre—les nerfs débiles, une mauvaise santé se traitent avantageusement par l'emploi des

PILULES ROUGES

Pour les Femmes Pâles et Faibles



Mme PHILIPPE DORE, Ste-Agathe des Monts, P. Q.

"Durant deux ans, j'ai souffert de mauvaise digestion et de douleurs internes qui m'empêchaient souvent de vaquer à mes occupations. J'étais nerveuse et morose parce que ce que j'avais fait pour améliorer ma santé ne m'avait pas réussi. C'est après avoir employé les Pilules Rouges, qui m'avaient été recommandées par une voisine, que j'ai commencé à mieux digérer et que mes forces se sont accrues. Peu à peu ensuite ma santé s'est rétablie". Mme Philippe Dore, Ste-Agathe des Monts, P. Q.

"J'avais eu plusieurs maladies prématurées à cause de ma faiblesse et mon médecin m'avait recommandé de ne rien négliger pour aug-

menter mes forces; il m'avait lui-même donné des remèdes; j'en avais pris d'autres aussi et j'ai trouvé que les Pilules Rouges furent celui qui m'a le mieux réussi. Une vieille parente me les avait recommandées et je l'en remercie". Mme Patrice Cormier, 150, Parker, Gardener, Mass.

"J'ai employé les Pilules Rouges et je n'en saurais dire trop de bien. Elles ont dissipé la faiblesse qui m'accablait depuis des mois, ont fortifié mes nerfs, tonifié mon estomac et fait cesser les brûlements, les gonflements que provoquait une digestion lente et pénible. Je leur dois donc la santé dont je jouis aujourd'hui". Mme Pierre Ricard, 182, rue St-Bernard, Québec.

CONSULTATIONS GRATUITES. Les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent.

Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles sont en vente chez tous les marchands de remèdes et sont sans contredit le remède le meilleur marché. N'acceptez jamais de substitution; voyez à ce qu'on vous donne les véritables Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Si vous ne pouvez vous les procurer dans votre localité, écrivez-nous, nous vous les enverrons sur réception du prix, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE Limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

GARAGE

BRUNO BEAULIEU

4687, Blv. St-Denis, Montréal

Tél. Bélar 8515

Gasoline, Réparations générales et Lavage

S.-G. Laviolette, Ltée

Quincaillerie, Peinture, Vernis, Faïence, Poterie, etc.

POELES EN ACIER UNIVERSAL FAVORITE

POELES ROYAL FAVORITE

Nous donnons avec chaque poêle vendu un certificat garantissant pleine et entière satisfaction.

COURROIES de toutes sortes, SCIÉS RONDES, HORLOGES, CHARBON DYNAMITE, Poudre à Fusil

Choix considérable de MONTRES à des prix défiant toute compétition.

LAMPES ELECTRIQUES de lère qualité, à 25 cts.

S.-G. LAVIOLETTE, Ltée.,

Agie des rues St-Georges et Ste-Anne SAINT-JEROME

Une Bonne Administration Bancaire Protège le Public



LA Banque de Montréal travaille, dans un esprit conservateur, à la protection de ses déposants et du public en général.

Plus d'un siècle d'efforts dans ce sens lui ont valu d'être considérée, d'un bout du Dominion à l'autre, comme une institution solide, dévouée, de tout repos. La Banque de Montréal a plus de six cents succursales. Chacune a la solidité, la puissance, l'expérience, les services de l'ensemble de cette organisation. Pour vos affaires de banque, recourez à la plus voisine. Discutez avec le gérant les problèmes bancaires ou commerciaux; écrivez-lui, voyez-le personnellement. On peut aussi faire ses opérations de banque par correspondance.

"La banque qui accueille les petits déposants"

Banque de Montréal

Fondée depuis plus de 100 ans
L'actif dépasse \$700,000,000